mier ordre, MM. Liebreich, Personne, Roussin affirment le dédoublement en chloroforme et en acide formique.

Il était donc intéressant pour l'auteur du mémoire de rechercher par lui-même la vérité de ce fait.

Ici encore, nous avons à constater des connaissances chimiques élevées; preuve nouvelle, s'il en était besoin, de la force que se donnent les sciences lorsqu'elles s'appuyent en tre elles.

Or, sans entrer dans les détails techniques de l'analyse, qu'il suffise de dire que le chloral chauffé à 40° dans un ballon est stable; ses vapeurs, conduites dans un tube de porcelaine rougi, puis reçues dans une solution de nitrate d'argent ne donnent pas de précipité.

Ajoutez, au contaire, à la solution de chloral un peu de carbonate de soude, et l'opération, conduite de la même manière, donne un précipité dé chlorure d'argent insoluble dans l'eau, dans l'acide nitrique et soluble dans l'ammoniaque.

Ce n'est pas tout : du chloral mélangé avec du sang dans un ballon et chausse à 40°, se dédouble en chlorosorme; et encore, le sang d'un animal chloralisé, s'il est chausse de la même saçon, donne la réaction du chlorosorme, réaction d'autant plus prompte que l'acalinité du sang est pius prononcée, par conséquent, plus évidente chez le mouton, le cheval et le bœus que chez le lapin et le chien.

Enfin, chose remarquable! tout le chloral charrié dans le sang est transformé en chloroforme et en acide formique. La démonstration de cette particularité est fournie de la manière suivante: Le sang de l'animal mis en expérience est traité suivant les règles posées; la réaction du chloroforme se montre au bout de quelques minutes; puis, lorsqu'elle reste stationnaire, on ajoute à ce sang du carbonate de soude, par petites fractions.

Or, comme dans ces nouvelles conditions le précipité n'augmente pas, on en déduit logiquement que tout le chloral s'est dédoublé.

La conclusion de ce chapitre intéressant est donc que le chloral, dans l'économie, sous l'influence des alcalis du sang,